

Homage académique

Claude Soetens, professeur émérite d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de l'UCL, est décédé le 25 décembre 2019 à Woluwe-Saint-Lambert (Bruxelles). Ses funérailles ont été célébrées le 30 décembre 2019. À l'issue de cette célébration, le Prof. Joseph Famerée a prononcé un hommage académique, à la demande du Prof. Éric Gaziaux, doyen de cette Faculté, qui ne pouvait être présent.

Claude Soetens est né à Schaerbeek le 25 juillet 1937. Dès ses années d'études à l'Institut Sainte-Marie de Schaerbeek, il se passionne pour la mission *ad gentes*¹. C'est grâce à la vie du P. Vincent Lebbe, lazariste belge missionnaire en Chine, écrite par Jacques Leclercq², que Claude Soetens découvre une conception de la mission respectueuse de la culture particulière des peuples évangélisés. Il entreprend ensuite une licence en histoire à l'Université catholique de Louvain. Son mémoire de licence, présenté en 1962, s'intitule : « Les Pères du Saint-Esprit au Bas-Congo aux origines de la mission du Congo (1865-1886) ». L'intérêt pour la mission chrétienne se confirme. Claude Soetens se rend alors une première fois au Collège de Nyanza au Rwanda pour y enseigner pendant quatre ans ; il y retournera entre 1971 et 1978. Après son premier séjour rwandais, il rentre en Belgique pour préparer une thèse de doctorat en histoire : « Le Congrès eucharistique international de Jérusalem (1893) dans le cadre de la politique orientale du Pape Léon XIII », soutenue en 1971 sous la direction de son maître, Roger Aubert, et publiée en 1977, une recherche remarquable et détaillée de 790 p., où toute la rigueur et la précision de l'historien peuvent se déployer, montrant combien, pendant le pontificat de Léon XIII, l'union avec l'Orient chrétien est envisagée sous un jour nouveau. Il complètera ses études en histoire par une licence en sciences religieuses, avec un mémoire sur « Le collège grec de Rome pendant les premières années de sa reprise par les Bénédictins (1897-1912) ». Dans ces deux derniers cas, s'il ne s'agit plus à proprement parler de mission, il s'agit cependant encore de la rencontre de l'Église latine avec une autre culture : l'Orient chrétien.

Au début des années 1980, la Société des auxiliaires des missions (la SAM) confie les archives du P. Lebbe à la Faculté de théologie de l'UCL à Louvain-la-Neuve. Le Centre Vincent Lebbe sera créé en 1983 pour recueillir et étudier ces archives. Claude Soetens, alors chercheur à l'UCL, sera la cheville ouvrière du Centre : il publiera un recueil de ces archives en cinq volumes dans les *Cahiers de la Revue théologique de Louvain* entre 1982 et 1986. Dans cette ligne missiologique, il rédigera, entre autres, trois ans plus tard, avec ses collègues et amis Jean Pirotte et Maurice Cheza, un « guide du chercheur en Belgique francophone », dont le titre principal était « Évangélisation et cultures non européennes », sans parler de sa participation régulière aux travaux du Centre de Recherche et d'Échanges sur la Diffusion et l'Inculturation du Christianisme (le CREDIC de Lyon).

À partir de 1985, Claude Soetens sera aussi chargé de cours invité à la Faculté de théologie. J'ai personnellement bénéficié, lorsque j'étais en licence en théologie, de deux de ses cours respectivement sur *La Querelle des rites chinois aux XVII^e et XVIII^e siècles* et sur *L'Église catholique en Chine aux XX^e siècles*. C'était pour nous une véritable découverte, même si le Prof. Soetens était craint à l'examen pour son attention minutieuse aux détails et aux dates. Du deuxième cours, il tirera un livre du même nom une dizaine d'années plus tard aux éditions

¹ Je m'inspire ici librement de la chronique que le Prof. André Haquin a consacrée à l'éméritat des professeurs Maurice Cheza et Claude Soetens (7 mai 2003) dans *RTL* 34 (2003) 422-425.

² Chanoine Jacques LECLERCQ, *Vie du Père Lebbe : le tonnerre qui chante au loin*, Tournai, Casterman, 1955.

Beauchesne à Paris. En 1988, succédant au Prof. Roger Aubert, il devient titulaire de la chaire d'Histoire ecclésiastique et de Critique historique, et responsable de la *Revue d'histoire ecclésiastique* avec le Prof. Jan Roegiers (Leuven). Il assumera cette tâche très exigeante avec soin et rigueur pendant quatorze années, jusqu'à son éméritat en 2002.

Parallèlement à son intérêt ancien pour la mission et le P. Lebbe, Claude Soetens, en devenant directeur du Centre *Lumen Gentium*, qui recueille les archives des théologiens belges francophones ayant joué un rôle significatif au concile Vatican II, va s'atteler aussi à l'étude de cet événement majeur de la fin du millénaire. Après la publication d'inventaires des archives du Centre (de Charles Moeller et Gustave Thils notamment), ce fut l'engagement, avec des collègues de Leuven et Louvain-la-Neuve, et d'autres du monde entier, dans la grande aventure, sans égale à ce jour, de *l'Histoire du Concile Vatican II* en cinq volumes et six langues, dirigée par le Prof. Giuseppe Alberigo (Bologne) au cours des années 1990. Cette grande *Histoire* fut préparée par divers colloques à travers le monde, dont les Actes, pour plusieurs, parurent sous la direction ou la co-direction de Claude Soetens (sur les *Sources locales de Vatican II* ou *Les Commissions conciliaires à Vatican II*, à titre d'exemple). Parmi de nombreuses contributions, mentionnons encore sa collaboration avec son maître Roger Aubert pour publier, en 2000, une synthèse de Vatican II dans le tome XIII de la monumentale *Histoire du christianisme des origines à nos jours*, dirigé par Jean-Marie Mayeur.

Claude Soetens ne fut pas seulement un excellent historien et chercheur, il fut aussi et peut-être avant tout un excellent collègue, une personne pleine d'humanité, de loyauté et de délicatesse. Il avait gardé une âme de scout au meilleur sens du mot. Généreux, solidaire, il aimait la compagnie de ses collègues. Il aimait ainsi se retrouver presque chaque jour pour le repas de midi avec certains d'entre eux, qui devinrent des amis. Ses proches connaissent également le goût de Claude Soetens pour la marche à pied et les voyages, que ce soit avec l'un ou l'autre collègue de Louvain-la-Neuve ou avec d'autres compagnons de route... jusqu'en Chine même. Goût pour la marche, mais aussi... pour les cigarillos, indispensable digestif après chaque déjeuner. Tous ces traits de caractère et bien d'autres encore font une personnalité très attachante, très sympathique et d'une très grande probité. Le travail intellectuel, prégnant dans sa vie, n'était cependant pas tout ; il y avait bien d'autres valeurs, spirituelles, éthiques et familiales notamment.

Pour toutes ses qualités humaines, chrétiennes et scientifiques, mises au service de la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain, et plus largement de l'Église (car Claude Soetens était actif en paroisse aussi), nous lui exprimons toute notre reconnaissance.

Joseph FAMEREE